

ICS JOURNAL DE LEADERSHIP

N°
27



Mai - juin 2025

DANS CE NUMÉRO

MULTIPLIER LES MINISTRES

Élever les ministres pour la
croissance du Royaume

Multiplier les ministres :
une perspective mondiale et locale

La mentalité du multiplicateur

ICS 
INTENSIFIER • CONSOLIDER • STIMULER

TABLE DES MATIÈRES

DU PRÉSIDENT DU COMITÉ DE L'ICS

Multiplier les ministres

Darrell Johns

Élever des ministres pour
la croissance du royaume

Derald Weber

Le chemin vers la multiplication des ministres

Jason Staten

Multiplier les ministres :

Une perspective mondiale et locale

Jim Poitras

FROM THE GENERAL SUPERINTENDENT

Principes du mentorat ministériel

David K. Bernard

La mentalité du multiplicateur

Brian Parkey

Le pouvoir du mentorat

et du développement intentionnel

Darin Sargent

BOÎTE À OUTILS, N° 27



ÉNONCÉ DE MISSION

Amener l'Église Pentecôtiste Unie Internationale à penser de façon stratégique à la croissance future.

COMITÉ DIRECTEUR DE L'INITIATIVE DE CROISSANCE STRATÉGIQUE

Darrell Johns, Président
Bryan Parkey, Vice-président
Nathan Scoggins, Secrétaire

RÉVISION GÉNÉRALE

Sylvia Clemons
Seth Simmons

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE

Paul Records

DIFFUSION

Nathan Scoggins

RÉVISION DE LA TRADUCTION EN ESPAGNOL

Trinidad Ramos
Rene Moreno

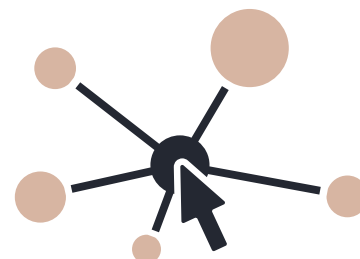
RÉVISION DE LA TRADUCTION EN FRANÇAIS

Liane R. Grant, *traductrice agréée*
(Nonprofit Translation Solutions)

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont tirées de la version Nouvelle Édition de Genève 1979.

Sauf indication contraire, les citations provenant d'une source anglaise ont été traduites par les traducteurs de ce numéro.

Nota bene : Dans ce document, le masculin est souvent utilisé pour alléger le texte, et comprend le féminin, au besoin.



Ce document est interactif. Vous pouvez cliquer sur les éléments de la Table des matières afin de parcourir le document.



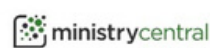
[DISPONIBLE EN ANGLAIS]



Unlisted



United Pentecostal C...
38.6K subscribers

 Subscribed Like[Resources](#) [Courses](#) [Credentialing](#) [Music](#) [Masterclass](#) [SGI \(Church Growth\)](#) [Contact](#)[My Account](#)

The mission of SGI is to create a culture of health that produces spiritual and numerical growth in ministers, churches, and districts in the UPCI.

Welcome to the *Church Health Check-Up*. This evaluation is designed to give you a more clearly defined understanding of your church's overall health. With a better understanding, you, as a pastor, can move forward to make the proper changes necessary to either continue the growth process, begin to grow again after a period of non-growth, or restructure for growth after a period of decline. Click below to access the Church Health Check-Up.

Now available for ALL! View this tremendous resource for pastors, districts, church leadership teams and those involved in the local church. This Church Growth Track will consist of eleven lessons, each taught by Apostolic leaders on the front lines of revival and growth. Please click [VIEW COURSE](#) for this free resource.

RESSOURCES DE L'ICS !

CLIQUEZ L'IMAGE CI-DESSOUS AFIN DE
VISITER LE SITE WEB DE LA
COOPÉRATIVE DE
LITTÉRATURE FRANÇAISE :
WWW.CLF-FLC.COM

TÉLÉCHARGEMENTS GRATUITS



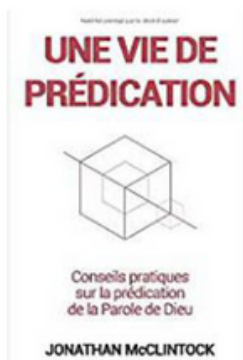
[à propos de nous/contact](#) | [téléchargements](#)

[membre login](#) | [accueil](#)

Téléchargements

Téléchargements / Ressources ministérielles

[Manuels apostoliques](#)
[Études bibliques](#)
[Vie chrétienne](#)
[Doctrines](#)
[Femmes](#)
[Ressources ministérielles](#)
[Prière](#)
[Salut](#)
[École du dimanche](#)
[Pamphlets](#)
[Licences ministérielles de l'EPUI](#)
[Jeunesse](#)



100 LIVRES SONT
DISPONIBLES EN
VERSION PAPIER
OU KINDLE :

CLIQUEZ L'IMAGE À DROITE
AFIN DE VISITER LA PAGE
[WWW.AMAZON.COM/
AUTHOR/CLF](http://WWW.AMAZON.COM/AUTHOR/CLF)





Multiplier les ministres

Darrell Johns

ICS signifie « Intensifier. Consolider. Stimuler ». Pour accomplir la Grande commission, nous devons augmenter le nombre de ministres chargés de l'œuvre du ministère. Multiplier les ministres renforcera et fera croître l'Église.

Dans l'Église du Nouveau Testament, chaque membre est un ministre. Moïse a parlé de l'ère de l'Église comme d'un souhait prophétique lorsque Josué l'a mis en garde contre les prophéties non autorisées d'Eldad et de Médad hors du camp : « Moïse lui répondit : Es-tu jaloux pour moi ? Puisse tout le peuple de l'Éternel être composé de prophètes ; et veuille l'Éternel mettre son Esprit sur eux ! » (Nombres 11 : 29) C'est la réalité à l'ère de l'Église.

Bien que tous les membres du corps du Christ soient ministres, Dieu n'appelle pas tout le monde aux cinq ministères. Si nous voulons multiplier les membres dotés de dons, nous devons également avoir un réveil de ministres appelés par Dieu pour diriger et nourrir l'Église. Dieu seul appelle, mais chacun de nous, appelé, doit se multiplier par l'intermédiaire d'autres ministres appelés par Dieu.

Josué était le serviteur de Moïse et son protégé. Le Seigneur avait ordonné que Josué succède à Moïse à la tête d'Israël. Moïse a libéré les Israélites de l'esclavage en Égypte, mais Josué les a conduits dans Canaan. Le plan de Dieu était qu'après Moïse, il y aurait un Josué. Cette transition de leadership impliquait à la fois un mentorat et un transfert spirituel dynamique. « Josué, fils de Nun, était rempli de l'Esprit de sagesse, car Moïse avait posé ses mains sur lui. Les enfants d'Israël lui obéirent, et se conformèrent aux ordres que l'Éternel avait donnés à Moïse. » (Deutéronome 34 : 9) Josué était rempli de l'esprit de sagesse parce que Moïse lui avait imposé les mains. Dieu a donné à Josué l'esprit de sagesse, mais il s'est servi de Moïse pour lui transmettre ce ministère spirituel.

Dieu appellera la prochaine génération de dirigeants apostoliques, mais il incombe à la génération actuelle de dirigeants d'imposer les mains sur les plus jeunes. Nous avons quelque chose à impartir pour équiper les ministres. Nous devons former de manière pratique et impartir de manière spirituelle.

Moïse a imposé les mains à Josué, et l'Éternel a imparti l'onction de Moïse à Josué. Qui formez-vous, et à qui imposerez-vous les mains pour multiplier votre ministère ?

Darrell Johns

Darrell Johns sert comme pasteur de l'Atlanta West Pentecostal Church, comme surintendant général adjoint de la zone de l'Est de l'EPUI, ainsi que comme président du comité directeur de l'Initiative de croissance stratégique qui a été mise sur pied par le Comité Général de l'EPUI.





ÉLEVER DES MINISTRES POUR LA CROISSANCE DU ROYAUME

Derald Weber

IDÉE EN BREF

Derald Weber souligne que la véritable croissance de l'Église ne passe pas seulement par une augmentation de la fréquentation, mais par la multiplication des ministres. S'appuyant sur les Écritures et son expérience pastorale personnelle, Weber décrit quatre étapes pour multiplier les ministres : promouvoir l'appel de Dieu, tracer une voie claire, développer des parcours de formation ciblés, et habiliter et mandater de nouveaux responsables. Il insiste sur le fait que le ministère devrait être reproduit, et non stocké, et que chaque église doit intégrer la multiplication à sa culture.

À mesure que davantage de ministres sont formés et envoyés, la Parole de Dieu augmente et le Royaume de Dieu avance, grâce au leadership générationnel.

Dans le royaume de Dieu, la multiplication des ministères n'est pas seulement une stratégie, c'est une nécessité. L'appel à faire de toutes les nations des disciples (Matthieu 28 : 19-20) comprend une application à la fois spirituelle et pratique. Pour que l'Église accomplisse efficacement sa mission, nous devons délibérément multiplier le nombre de ministres capables de diriger, de guider, d'enseigner et de servir nos communautés. Cet effort ne vise pas seulement à augmenter le nombre de ministres, mais aussi à élargir notre portée et à assurer la durabilité de notre ministère.

Les Écritures offrent un fondement solide pour multiplier les ministres. Jésus lui-même en a donné l'exemple avec les douze apôtres. Il n'a pas accompli sa mission seul ; il a investi dans les autres, les a habilités et les a envoyés. De même, Paul a encadré Timothée et lui a demandé de confier l'Évangile à des hommes fidèles, également qualifiés pour enseigner les autres (II Timothée 2 : 2).

Cela crée un modèle générationnel de leadership, qui reproduit l'autorité spirituelle et le service à travers un mentorat cohérent.

De l'addition à la multiplication

L'une des manières les plus puissantes par lesquelles Dieu fait progresser son Église, de l'addition à la multiplication, consiste à former et à envoyer des ministres. Il ne s'agit pas d'une simple décision stratégique, mais d'un modèle biblique illustré dans le livre des Actes. Dans Actes 2 : 47, nous lisons : « Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. » Plus loin, dans Actes 6 : 1, la phraséologie change : « le nombre des disciples augmentant ». Cette progression de l'addition à la multiplication n'est pas par hasard. Elle reflète la maturation, l'expansion et la reproduction de l'Église grâce au développement du ministère.

Pendant un certain temps, je me suis demandé comment l'Église primitive avait réussi ce saut. Était-ce le résultat d'une prédication plus dynamique ? Peut-être était-ce dû à une meilleure organisation ou à l'évangélisation plus ciblée. Alors que ces facteurs ont probablement joué un rôle, je crois qu'Actes 6 : 7 révèle la véritable clé : « La parole de Dieu se répandait de plus en plus ». Cela ne signifie pas que les sermons sont simplement devenus plus longs ou plus fréquents. Cela signifie que les lieux où la Parole était prêchée et le nombre de personnes qui prêchaient se sont multipliés. Essentiellement, l'Église a connu une multiplication lorsque la capacité du ministère s'est élargie.

Notre voyage : Une église qui envoie

Ma femme, Karen, et moi avons eu l'immense honneur d'implanter et de diriger une église à Lafayette, en Louisiane. Avant d'assumer à plein temps le rôle de surintendant de district, nous avons eu le privilège d'être témoins de l'appel et de la formation de nombreux hommes et femmes à prêcher l'Évangile au cours de près de vingt-cinq ans de ministère pastoral dans cette ville. Voir les pasteurs que nous avons encadrés devenir pasteurs, implanteurs d'églises, missionnaires, évangélistes et dirigeants à divers titres demeure l'une des plus grandes joies de notre ministère. Nous avons appris que pour multiplier des disciples, nous devons d'abord multiplier des ministres.

Quatre étapes clés pour multiplier les ministres

1. Promouvoir l'appel de Dieu

Dans chaque église, des personnes ressentent peut-être un appel de Dieu, mais ne savent pas quoi en faire. En tant que pasteurs, nous devons régulièrement aborder cet appel à prêcher. Intégrez cet aspect à vos sermons et à vos leçons bibliques. En exprimant le fait que Dieu appelle encore des personnes au ministère, cela résonne dans les cœurs qu'il touche déjà.

Souvent, le simple fait de formuler cet appel suffit à ouvrir la porte pour quelqu'un de se présenter. Une simple phrase, « Certains d'entre vous sont appelés à prêcher l'Évangile », peut devenir un moment de confirmation divine.



2. Créer une voie claire vers l'avenir

Dès que quelqu'un ressent l'appel, il a tendance à se demander immédiatement : « Et maintenant ? ». Cette incertitude peut être paralysante si elle n'est pas accompagnée par de l'orientation. Dès la première fois que j'ai ressenti l'appel à prêcher, je me souviens être entré nerveusement dans le bureau de l'évêque G. A. Mangun. Le pasteur Anthony Mangun et lui m'ont accueilli avec compassion et clarté. Ils ne m'ont pas laissé dans le doute, mais m'ont indiqué les prochaines étapes et tracé un chemin qui m'a donné confiance pour poursuivre ma vocation. Les pasteurs doivent être prêts à faire de même. Ne laissez pas l'appel être un mystère. Apportez des éclaircissements, suggérez les prochaines étapes et donnez de l'encouragement continu.

3. Développer des parcours de formation

Une multiplication efficace nécessite un processus de développement intentionnel. Il est impossible[^{kr1}] d'espérer voir la croissance sans investir dans la préparation. Cela implique le fait de créer des opportunités structurées d'apprentissage, de mentorat et d'expérience pratique.

À Lafayette, nous avons développé un modèle de formation comportant trois éléments clés :

- **Formation régulière en personne :** Nous avons proposé des sessions mensuelles de cours pour ministres avec un enseignement structuré sur des sujets tels que ce qu'est le ministère, la préparation de sermons, l'éthique ministérielle, l'autorité apostolique, les caractéristiques d'un serviteur à la ressemblance de Christ, etc.
- **Les participants aux cours ont été classés en trois niveaux :** (1) ceux qui discernent initialement un appel; (2) ceux qui se préparent activement au ministère; et (3) ceux qui occupent des postes avancés ou de ministre avec licence.
- Toutes les séances commençaient par des sermons de dix minutes, présentés par trois ministres, suivi d'une rétroaction par les pairs. Ensuite, j'enseignais l'une des leçons mentionnées ci-dessus (un programme que nous sommes en train de publier).
- **Stage ministériel :** Les ministres ont été placés dans des rôles ministériels concrets — prédication, direction, enseignement, service — afin d'acquérir de l'expérience tout en bénéficiant d'un accompagnement par le mentorat. Ces opportunités les ont aidés à comprendre la responsabilité et la redevabilité en développant leurs compétences interpersonnelles.
- **Éducation théologique :** Nous avons mis l'accent sur la formation doctrinale, pour garantir que les ministres acquièrent une solide compréhension des commandements et des principes bibliques afin d'avoir une base solide dans la vérité apostolique.

De plus, chaque ministre a rempli et soumis un calendrier mensuel de redevabilité, retraçant la prière quotidienne (20 minutes minimum), la lecture quotidienne de la Bible, le jeûne (trois jours par mois), le témoignage hebdomadaire et l'animation d'études bibliques. Cette redevabilité a renforcé les disciplines spirituelles, formé des habitudes et mis en valeur l'intégrité ministérielle.



4. Habilitier et mandater

La formation seule ne suffit pas; habilitiez-les et envoyez-les. L'habilitation exige la confiance. Confiez des responsabilités aux ministres naissants et laissez-les diriger. Confiez-leur publiquement leur mission par ordination ou bénédiction, en précisant clairement à l'Église qu'il s'agit d'une mission partagée.

Le mandat n'est pas une fin, c'est le début d'un parcours qui nécessite encore un mentorat. Les ministres ont besoin de pères et de mères spirituels qui continuent de les guider, de prier avec eux et de les encourager longtemps après qu'ils ont reçu un mandat.

La multiplication doit faire partie intégrante de la culture de votre église, non pas un projet occasionnel, mais un processus continu, ancré dans son ADN. Chaque ministre que nous formons devrait, à son tour, former d'autres ministres. Le ministère ne devrait jamais être restreint à un petit groupe de personnes, mais partagé et reproduit.

C'est une leçon d'humilité de voir des jeunes qui ont été élevés dans notre église devenir pasteurs, puis former des ministres au sein de leurs congrégations. Cette vision générationnelle étend le Royaume de Dieu au-delà d'un seul lieu. C'est cela la véritable multiplication.

Célébrons intentionnellement les histoires de transformation et leur impact à travers les ministères des personnes envoyées. Ces témoignages dynamisent l'église et nourrissent l'attente que la multiplication soit non seulement possible, mais normale.

Si nous voulons réellement voir le Royaume grandir, nous devons passer d'une simple augmentation du nombre de fidèles à une multiplication des ministres. L'Église des Actes a grandi parce que la Parole de Dieu s'est répandue, et elle s'est agrandie parce que de plus en plus de personnes ont partagé l'Évangile.

Soyons déterminés à reconnaître l'appel, à tracer un parcours, à former des ministres et à les habilitier. Ce faisant, nous ne ferons pas qu'accroître l'Église, nous multiplierons le Royaume.

Derald Weber

Derald Weber est le surintendant du district de Louisiane et le pasteur fondateur de l'église The Pentecostals of Lafayette.





Le chemin vers la multiplication des ministres —————

Jason Staten

Le chemin vers la multiplication des ministres ne repose pas sur de bonnes intentions, mais sur une volonté délibérée. Comme Paul l'a lancé à Timothée : « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. » (II Timothée 2 : 2)

Lorsque nous regardons le ministère de Jésus et la multiplication de son message évangélique à ses douze disciples dévoués, nous comprenons que son plan directeur n'a jamais été destiné à se terminer avec les douze.

Ils marqueraient le début d'un plan qui porterait l'Évangile à travers le monde. Ce plan directeur était indéniablement intentionnel. Il n'a pas choisi les douze hommes au hasard, les miracles qu'il a accomplis n'étaient pas arbitraires (Jean 20 : 30-31), et les sermons qu'il leur a adressés étaient indéniablement délibérés (Marc 4 : 34). Jésus ne nous a pas seulement laissé un exemple de vie à suivre, mais une stratégie que nous pouvons imiter.

Développer un œil sur le potentiel

Lorsque je considère les différents points de contact dans le processus de multiplication des ministres, le premier, et peut-être le plus important, est de développer un œil sur le potentiel. Lorsque nous sommes engagés dans le travail du ministère, les tâches ne manquent jamais pour occuper notre temps et notre attention. Il y a toujours un sermon à apprêter, une leçon à étudier, une réunion à préparer, et entre les deux, le souci constant des saints. Il peut être facile de se concentrer sur les soucis du ministère et de considérer les dirigeants à travers le prisme de la manière dont ils peuvent m'aider à accomplir ce que je dois accomplir, plutôt que de la manière dont je peux contribuer à développer leur potentiel.

Développer un œil sur le potentiel exige un changement de perspective : considérer les gens non seulement pour ce qu'ils sont, mais aussi pour ce qu'ils peuvent devenir. C'est la capacité de dépasser l'immaturation et l'insécurité et de voir les graines du leadership qui attendent d'être cultivées. Cette perspective ne vient pas naturellement; elle se cultive par la prière, le discernement spirituel et un engagement à reproduire plutôt qu'à simplement gérer.

Jésus l'a démontré en appelant ses disciples. Lorsqu'il a appelé des pêcheurs, des collecteurs d'impôts et des zélotes, il ne recrutait pas sur la base de leur expérience, mais sur le potentiel. Dans Matthieu 4 : 19, il a dit : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » C'est le langage du potentiel : « Je vous ferai. » Ils n'étaient pas encore ce qu'ils deviendraient, mais Jésus a vu en eux quelque chose qui pouvait être façonné et libéré. De même, Paul a dit à Timothée : « Ne néglige pas le don qui est en toi » (I Timothée 4 : 14), un rappel que même les personnes douées ont besoin de quelqu'un pour les aider à voir et à développer leur potentiel.



Les dirigeants qui se multiplient doivent apprendre à regarder sous la surface et croire que des vocations extraordinaires se cachent au plus profond des gens ordinaires.

Cela ne signifie pas ignorer les défauts, mais croire en la possibilité d'une formation. Cela signifie évoquer le destin là où d'autres ne voient que des dysfonctionnements. Cela signifie être un «découvreur de talents» spirituel, toujours à l'affût de l'enseignabilité, de la soif d'apprendre et de la réceptivité spirituelle.

Développer un système de développement

L'évolutivité est un mot clé du développement commercial : la capacité d'une organisation à croître en taille, en impact ou en capacité sans perte de performance ni de qualité. En termes de ministère, l'évolutivité signifie mettre en place des systèmes, des structures et des dirigeants permettant à votre église de croître sur le plan numérique, spirituel et organisationnel, sans épuiser votre équipe de base ni compromettre la qualité de l'accompagnement, de la formation des disciples ou de la vision.

Que ce soit en entreprise ou dans le ministère, l'évolutivité repose sur l'engagement envers le développement des dirigeants. Mais au-delà de la simple formation des dirigeants, elle nécessite une approche systématique du développement du leadership qui est intentionnelle, reproductible et durable.

Une bonne façon de comprendre cela est de comparer cela à l'action de cuisiner. On peut réussir à préparer un bon repas instinctivement une ou deux fois, mais pour nourrir ses convives régulièrement et leur apprendre à faire de même, il faut une recette. Une recette décrit le processus étape par étape. Cela ne signifie pas que chaque cuisinier préparera le plat exactement de la même manière, mais cela garantit que les ingrédients de base et la structure sont réunis pour obtenir le même résultat.

De la même manière, les dirigeants de ministère efficaces ne se contentent pas d'« espérer » que de nouveaux dirigeants naissent : ils créent une recette intentionnelle pour le développement.

Développer des opportunités de croissance

Pour multiplier les ministres, il doit y avoir une multiplication d'opportunités. Il est essentiel de reconnaître le potentiel. Former des dirigeants par un processus systématique est crucial. Mais sans de réelles opportunités de servir, de diriger et d'échouer, la multiplication des ministères reste théorique.



Lorsqu'on évoque les responsabilités ministérielles, beaucoup pensent instinctivement à la chaire ou à d'autres estrades publiques. Ces moments sont lourds de sens, et à juste titre : la pression d'une prédication dominicale ne peut être simulée en classe. Rien ne remplace le fait de se lancer dans ce moment. Cependant, les dirigeants avisés ne commencent pas leur développement sur l'estrade, ils y travaillent en amont.

Créer des opportunités commence par créer des parcours

La première étape pour un nouveau pasteur pourrait être une formation en classe : apprendre à étudier la Parole, à élaborer un message et à comprendre la responsabilité spirituelle de l'enseignement. Ensuite, il pourrait avoir l'occasion de prendre la parole dans des environnements moins stressants : un message dévotionnel dans un groupe de prière, un moment d'enseignement lors d'un culte pour les jeunes, ou une étude biblique à domicile. Chaque opportunité est un élément constitutif qui le prépare à de plus grandes responsabilités.

Cependant, les opportunités ne devraient pas être dissociées des attentes et de la préparation. Servir dans un ministère visible devrait être précédé d'une fidélité au service caché : accueillir, saluer, diriger la prière, se porter volontaire pour l'évangélisation. Comme l'a dit Jésus : « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. » (Luc 16 : 10) Et dans Actes 6, lorsque l'Église primitive avait besoin de dirigeants pour gérer la distribution de nourriture, les critères n'étaient pas ostentatoires : il s'agissait d'hommes de qui l'on rendait un bon témoignage, pleins de l'Esprit et de sagesse (Actes 6 : 3).

Les dirigeants qui multiplient les ministres éliminent les obstacles, prennent des risques calculés et restent suffisamment proches pour soutenir et évaluer. Ils comprennent que les erreurs font partie du processus et considèrent l'échec comme une rétroaction, et non comme un jugement définitif.

La multiplication ne se résume pas à déléguer des responsabilités. Il s'agit de faire suffisamment confiance aux personnes pour leur confier de véritables missions et de les accompagner tout au long du processus.

Le processus en action

Pour voir ces principes en action, il suffit de regarder l'église dont j'ai le privilège d'être le pasteur. Ces trois dernières années, nous avons connu une transition importante au sein de notre direction. Notre pasteur de culte a assumé le rôle d'évangéliste. Notre ancien pasteur adjoint a été élu pour diriger une autre congrégation. Plusieurs autres ont poursuivi leur appel au-delà de notre église locale.



Ce qui aurait pu être une crise est devenu un catalyseur, car, par la grâce de Dieu, nous avons déjà commencé le travail de développement intentionnel du leadership.

Heureusement, un système était en place, mais il fallait le faire passer à la vitesse supérieure. Nous avons commencé à identifier le potentiel de ceux qui n'avaient jamais été en chaire, à les former et à créer de réelles opportunités de croissance. Il y a quelques dimanches à peine, un jeune prédicateur ayant suivi fidèlement notre processus de développement a prononcé son premier message dominical. Demain, un autre jeune pasteur fera de même.

Pour être honnête, j'ai trouvé plus de joie à voir ces jeunes dirigeants s'élever sous la pression que je n'en ai jamais ressenti en prêchant ces services moi-même.

Leur volonté de supporter le stress, d'accepter le processus et de parler avec conviction me donne une grande confiance non seulement en eux, mais aussi dans l'avenir du Royaume.

Au cours des six prochains mois, plusieurs autres se porteront volontaires pour partager la Parole. Et même si je ne peux garantir qu'ils resteront tous dans notre église locale, je suis certain que ce que nous faisons contribue à accroître l'impact du Royaume. Et c'est une mission qui mérite d'être poursuivie.

Jason R. Staten

Jason R. Staten est pasteur principal de l'église Living Hope à Lexington Park, dans le Maryland. Mari, père, conférencier et animateur du podcast «Jason Staten Leadership».





Multiplier les ministres : une perspective mondiale et locale

Jim Poitras

Voici mon cadre de référence — et une confession au tout début : j'ai soixante-cinq ans depuis quelques jours. Voilà, je l'ai dit. Cet âge où l'on commence à se demander s'il faut prendre sa retraite ou se raviver. Je comprends. Les jours devant moi sont moins nombreux — beaucoup moins nombreux — que ceux derrière moi. Ce n'est pas du pessimisme; c'est biologique. Je ne durerai pas éternellement. Tu ne dureras pas éternellement.

Mais nous pouvons étendre notre héritage grâce à ce que nous investissons dans la vie des autres.

Pour moi, c'est le moment idéal pour réfléchir, réviser, projeter et méditer. Êtes-vous prêt à faire ce court voyage littéraire avec moi? Ce ne sera pas long, promis. J'espère qu'il sera à la fois personnel et pratique. Il ne sera ni exhaustif ni épuisant.

Nous profitons actuellement d'un week-end férié avec ma précieuse famille immédiate. Donner la priorité à la famille est essentiel. Après tout, on pourrait — et on devrait — encadrer et multiplier les ministres et les ministères au sein de son propre foyer. Ma fille aînée est une conférencière et une ministre exceptionnelle au sein de notre organisation. Ma fille cadette est conseillère professionnelle et cheffe dans son agence. Mon gendre travaille à notre siège mondial pour les Missions nord-américaines. Ma famille est l'expansion de qui je suis.

Je lis *Who Believed in You? How Purposeful Mentorship Changes the World* de Dina et David McCormick. Ce n'est pas mon genre habituel, mais c'est le livre idéal pour moi, au bon moment. Bien que laïc, il propose des principes qui, selon moi, ont des fondements spirituels. Ce livre est porteur d'une signification personnelle pour une autre raison : je suis du genre à aimer les affirmations, et une amie et mentore chère, Darline Royer, y a inscrit un message :

Ce livre est un témoignage de ma gratitude et de mes félicitations pour votre leadership exceptionnel dans les équipes ATTS et GATS! Votre invitation à participer aux deux équipes a enrichi ma vie. Le « mentorat transformateur » vous convient parfaitement. Merci!

— Darline Royer

À un moment donné, Sœur Royer a été formatrice auprès de cinq de nos six directeurs régionaux. Quel impact mondial grâce aux étudiants qu'elle a soutenus! Elle est l'auteure de nombreux manuels utilisés dans les écoles bibliques du monde entier. Pourquoi? Parce qu'elle a consacré sa vie à multiplier les ministres.



Elle m'a récemment envoyé un message :

«Eli Lopez, président du collège biblique CLC, est arrivé à l'église de Stockton à l'âge de treize ans, en 1987. L'un de ses principaux mentors durant ses années fondatrices était le Dr Arlo Moehlenpah. Seulement vingt-huit ans après sa conversion, il est devenu président de la CLC, le collège dont il était diplômé. Dimanche dernier, il a prêché un message qui est devenu un classique.»

Je collectionne les globes terrestres. Passez me voir à mon bureau, à la maison ou au travail, et vous en trouverez des dizaines. Mais mon globe le plus précieux est enfermé dans un petit coffre-fort. C'était un cadeau de Sœur Else Lund, missionnaire de longue date depuis plus de quarante ans. De retour du Canada, elle m'a offert un minuscule globe — de quelques centimètres de haut seulement — de Swarovski. Il est réputé pour la qualité de ses matériaux et la précision de son travail, mais ce sont ses mots qui ont la plus de valeur pour moi :

«Je t'ai acheté ce globe parce que tu as une vision aussi grande que le monde.»

Ces simples mots sont restés profondément formateurs. À un moment donné, Sœur Lund enseignait à tous les ministres de l'UPCI au Ghana.

J'ai écrit un jour :

«Les chances de succès étaient faibles pour Sœur Lund, mais rien ne pouvait l'arrêter — la polio infantile, une femme dans un monde d'hommes. Elle a continué à avancer malgré les coups d'État, les conflits au sein des églises et les maladies tropicales. Elle a gravi les collines jusqu'aux postes de mission, parcouru des kilomètres de sentiers dans la jungle pour prêcher et enseigner aux âmes affamées. Elle était parfois dans le dernier avion quittant un pays déchiré par la guerre. Qu'est-ce qui la retenait ? Quelles étaient ses armes ? Armée de l'assurance d'un murmure doux et léger, elle en tenait deux : une Bible en lambeaux dans une main et un cahier de notes dans l'autre — pas le dernier ouvrage à la mode, mais des notes conservées précieusement depuis plus d'un demi-siècle. Devant des étudiants enthousiastes, elle a un jour murmuré : «Ils peuvent tout me prendre, mais s'il vous plaît, pas ma Bible.»

Lorsqu'elle a pris sa retraite du Ghana, elle a déclaré : «J'ai encore beaucoup de désir pour enseigner!» Pourquoi ? Parce qu'elle a passé sa vie à multiplier les ministres.

Si vous deviez résumer ma vie en un mot, ce serait «enseigner». Le verset de ma vie est II Timothée 2 : 2 : «Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres.» Ce verset illustre quatre générations de disciples : de Paul à Timothée, puis aux enseignants, et enfin aux autres. Il ne s'agit pas d'une seule étape, mais d'un processus multigénérationnel.

La version anglaise Amplified Bible le dit ainsi (notre traduction) : «Les choses que tu as entendues de moi en présence de nombreux témoins, confie-les (comme un acompte) à des hommes sûrs et fidèles, qui seront compétents et qualifiés pour les enseigner aussi à d'autres.» (II Timothée 2 : 2)



Ce verset soulève la question : Qu'est-ce que je transmets et confie aux autres, sachant que mon investissement rapporte des dividendes éternels ?

C'est le cœur de chaque manuel que j'ai écrit — et que je continue d'écrire. Cela a conduit au lancement de Portable Bible Schools International, un programme de deux cents leçons, basé sur Acts : God's Training Manual for Today's Church. (Des ressources gratuites sont disponibles sur www.reachingthroughteaching.com et www.globalcollegeofministry.com.)

Un appel à l'enseignement m'a amené en classe, multipliant les ministères pendant vingt-huit ans dans deux pays africains, avant de rejoindre les États-Unis comme directeur de l'éducation et des missions à court terme. Mon désir était d'encadrer la prochaine génération de membres, de ministres et de missionnaires apostoliques. Notre programme comprend aujourd'hui plus d'une centaine de cours et de livres, tous écrits par des auteurs apostoliques, et est disponible en anglais, espagnol, français, portugais et dans de nombreuses autres langues. Bien que nous œuvrions principalement hors des États-Unis et du Canada, nous collaborons également avec des églises locales souhaitant développer des programmes de formation de ministres (**contact** : gats@upci.org).

La multiplication des ministres doit commencer au niveau local, dans les églises locales, et pas seulement par l'intermédiaire de nos collèges approuvés.

Cette mission m'a amené à participer à la création de l'Africa Association of Theological Studies, devenue plus tard la Global Association of Theological Studies (GATS), l'organisme de formation phare des Missions Globales. La GATS est aujourd'hui présente dans les sept régions du monde sous la supervision des Missions Globales, avec 126 pays membres et 12 lettres d'intention supplémentaires. Cela représente 464 écoles bibliques GATS, sans compter celles du Purpose Institute ou des programmes indépendants. Rien que l'année dernière, laGATS comptait 9 889 étudiants et 4 370 diplômés.

Ces efforts ont produit des milliers de ministres et multiplié des milliers d'églises dans plus de deux cents nations et territoires.

Le GATS fonctionne sur cinq niveaux et comprend un solide programme de développement du corps professoral. Une grande partie de nos ressources sont disponibles auprès de la Pentecostal Publishing House et d'Amazon.

«Le fer s'aiguise par le fer, et le visage de l'homme s'affine au contact de son prochain.» (Proverbes 27 : 17, BDS) Les gens deviennent semblables à ceux qu'ils fréquentent. Un homme a dit : «Montre-moi tes amis, et je te montrerai ton avenir.»



Par la multiplication, un mentor aide un protégé à devenir celui que Dieu a voulu.

Il perçoit le potentiel et encourage la croissance, tant personnelle que spirituelle. Comme l'a dit Howard Hendricks, un mentor s'engage à deux choses : «Vous aider à grandir et vous maintenir dans cette croissance.»

La multiplication des ministres peut se faire localement par le biais d'un mentorat individuel, de programmes de ministres en formation, d'études à temps plein dans un collège biblique ou de plateformes de formation à distance telles que Ministry Central du Groupe de Ressources Pentecôtistes de l'EPUI.

Jim Poitras

Jim Poitras est directeur de l'éducation et des missions à court terme auprès des Missions Globales.





Principes du mentorat ministériel

Dr David K. Bernard, surintendant général

** Cet article a été adapté par Paul Records à partir du premier chapitre de Stratégies pour la croissance, publié par l'Église Pentecôtiste Unie Internationale (2020).*

Le mentorat ministériel n'est pas un programme ou un projet : c'est un partenariat divin pour la croissance du Royaume. Lorsque nous encadrons des dirigeants, nous ne nous contentons pas de les préparer à des tâches. Nous façonnons leur caractère, leur vision et leur vocation sous la direction du Saint-Esprit. Dans cette mission sacrée, nous ne devons jamais oublier que nous ne sommes pas engagés dans une entreprise commerciale, mais dans l'avancement du royaume de Dieu. Nous avons donc besoin de la direction du Saint-Esprit pour accomplir notre mission.

Pour faire grandir le royaume de Dieu, nous ne pouvons pas compter sur nos propres capacités. Nous devons écouter Dieu et agir par la puissance de l'Esprit.

Que vous encadriez un jeune pasteur, formiez un implanteur d'église ou formiez une équipe pour diriger une église locale, les mêmes principes fondamentaux s'appliquent. Les mentors doivent montrer ce que signifie marcher selon l'Esprit, répondre à la voix de Dieu et rester soumis au corps du Christ. Le pouvoir d'influence dans le ministère ne découle pas seulement des systèmes, mais aussi de la présence et du caractère du dirigeant.

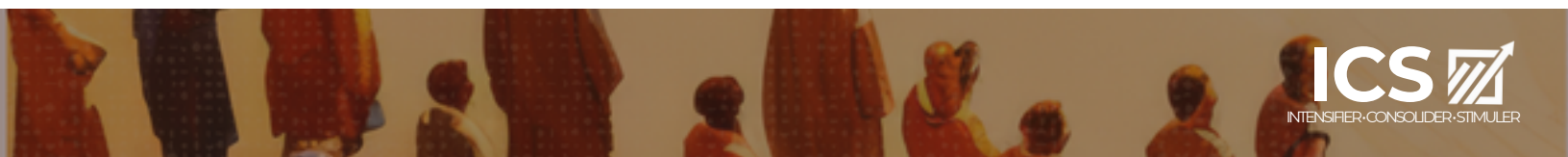
Donnez une vision et affrontez l'avenir avec foi

Le mentorat doit inclure le transfert de vision. Les jeunes dirigeants ont besoin de plus que de tactiques : ils ont besoin d'une trajectoire. La fonction la plus importante d'un dirigeant est de donner une vision. Seul un dirigeant peut donner le ton, créer l'atmosphère et transmettre la vision. Lors du mentorat, ne vous contentez pas de décrire ce qui est. Aidez-les à voir ce qui peut être.

Affronter l'avenir avec foi est indissociable de cette démarche. Au lieu de se focaliser sur les échecs, apprenez à vos mentorés à se demander : «Et maintenant ? Et après ?»

En tant que mentors, nous devons leur apprendre à construire avec espoir et à planifier avec foi, même dans les moments difficiles.

Bien sûr, s'il y a des problèmes, nous devons les adresser. Si des changements s'imposent, nous devrions élaborer un plan d'action. Mais nous ne devrions pas nous attarder sur les problèmes, les échecs ou les faiblesses. Nous ne devrions pas non plus attirer l'attention sur les insuffisances du leadership ou des efforts passés. Nos ministres peuvent percevoir les problèmes et répondront à un appel à l'action positif.



Soyez proactif, pas réactif

Un mentorat qui attend qu'une crise éclate est trop tard. Les mentors efficaces façonnent la culture en amont. Nous ne devrions pas attendre que les problèmes surviennent pour tenter de les résoudre. Nous inspirons, enseignons et formons, construisant un modèle de sagesse préventive. Enseignons l'éthique avant un scandale. Montrez l'exemple de l'humilité avant que l'orgueil ne soit exposé. Équipez les dirigeants d'outils avant que la bataille ne commence. C'est le cœur d'un mentorat ministériel durable : bâtir une culture où la formation de disciples, le développement et la redevabilité ne sont pas occasionnels, mais continus. Ainsi, nous pouvons aborder les questions les plus importantes de manière positive et, ce faisant, nous réglerons de nombreux problèmes avant qu'ils ne surviennent.

Communiquez avec clarté et attention

Le pouvoir de communiquer est le pouvoir de diriger. En entreprise, les dirigeants peuvent motiver leurs employés par des primes, des augmentations ou des menaces de licenciement. En tant que dirigeants spirituels dans un environnement essentiellement bénévole, nous devons donc susciter l'intérêt spirituel de nos collaborateurs, et pour y parvenir, nous devons communiquer.

Les mentors ne donnent pas des ordres, ils communiquent. Que ce soit par des conversations individuelles, des messages d'encouragement ou des partages d'expériences, les mentors doivent apprendre à écouter attentivement et à s'exprimer avec sagesse. Dans un environnement bénévole, l'influence naît de l'inspiration et non de l'obligation.

Si nous abordons les problèmes de manière dure, partisane et autoritaire, nous donnons le ton à un débat conflictuel. Il est préférable d'adopter l'attitude suivante : « Nous essayons de collaborer et de prendre la meilleure décision compte tenu des circonstances. Nous accueillons favorablement les discussions et les contributions. Nous espérons que chacun soutiendra la mission et la vision. Même si certains ne sont pas d'accord avec une politique ou une décision particulière, nous espérons qu'ils en comprendront l'intention et la logique. » En tant que ministres, nous avons tendance à aborder tous les problèmes comme des questions de bien et de mal, mais de nombreuses décisions sur les politiques suscitent des divergences d'opinions légitimes. Si nous devons nous unir autour de nos objectifs, il existe plusieurs façons de les atteindre. Par conséquent, lorsque des préoccupations surgissent, montrez l'exemple en proposant des explications plutôt que des condamnations. Donnez-leur un langage qui permette de construire des ponts, et non des murs. Apprenez-leur à formuler des décisions, à orienter les discussions et à gérer leur influence avec grâce.

Construire des relations qui ancrent l'influence

Un dirigeant dirige par son influence, et l'influence se construit par les relations. Un poste ou un titre confère une autorité sur le papier, et Dieu honore le principe d'autorité, mais une position d'autorité ne confère pas la capacité de motiver les gens dans la vie réelle. Le moyen le plus efficace de diriger n'est pas de faire appel à l'autorité, mais d'exercer son influence.



Le mentorat est relationnel, pas seulement pédagogique. Les titres peuvent ouvrir des portes, mais la confiance fidélise les personnes. Le véritable leadership se construit sur l'influence, et l'influence s'acquiert par les relations. Sans relations, l'autorité paraît impersonnelle. Avec elles, elle habilite les gens. Les mentors devraient offrir attention, assistance et encouragements personnalisés, et non se contenter de critiques ou de corrections. Prenez le temps de connaître vos protégés : leur famille, leurs pressions, leurs talents et leurs défis. Il en résulte un lien qui soutient le ministère, aussi bien dans les périodes d'émondage que de fructification.

Donnez du pouvoir par la délégation et l'affirmation

Un mentor efficace n'est pas quelqu'un qui sait tout ou qui peut tout faire, mais quelqu'un qui s'entoure d'une équipe ou d'un groupe de protégés qui, collectivement, apportent l'expertise et les capacités nécessaires pour mener à bien la mission. Le mentor projette une vision, donne une orientation et aide à organiser les efforts pour atteindre des objectifs communs, mais il ne fait pas tout cela seul. Au contraire, un mentor efficace délègue autorité et responsabilités, tout en maintenant un sain système de redevabilité. Un mentor développe et habilite les autres à s'impliquer dans les domaines clés du ministère.

C'est incroyable ce qui peut arriver lorsque nous cessons de nous soucier de savoir à qui revient le mérite et que nous nous concentrons simplement sur l'équipement des autres et sur l'utilisation des personnes et des moyens les plus efficaces pour accomplir le travail.

Bien sûr, il est important de reconnaître les réussites en félicitant les protégés, en célébrant leurs progrès et en honorant leurs contributions comme il se doit. Ceux que nous encadrons ont besoin de savoir qu'ils sont appréciés, et leur entourage devrait également le constater. Des recherches ont montré que les récompenses non monétaires, comme la reconnaissance et l'appréciation, sont souvent plus motivantes que les incitations financières, car chacun apprécie d'être vu et reconnu. Dans le contexte du ministère, ce principe est encore plus important. Les mentors devraient être généreux en reconnaissant les mérites des autres sans chercher à les garder pour eux-mêmes. En fin de compte, nous devrions apprendre à donner aux autres les moyens d'accomplir leur appel. La satisfaction ne vient pas du fait de tout faire soi-même ou d'être perçu comme indispensable; elle vient du fait de faire la volonté de Dieu et d'aider les autres à atteindre leur potentiel dans l'accomplissement de son dessein.

Restez concentré sur la mission

Si nous sommes des dirigeants, c'est pour la mission. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous laisser distraire par des problèmes ou des ambitions personnelles, mais nous devons nous concentrer sur la mission, la vision, les idées et les objectifs. La mission de l'ÉPUI est de porter «tout l'Évangile à tout le monde par toute l'Église», et notre rôle de dirigeants est d'appliquer cette mission à notre zone géographique ou à notre sphère de ministère. Nous ne pouvons pas nous focaliser sur les personnalités ou les controverses. Nous ne pouvons pas agir sur la défensive ni faire preuve de favoritisme. Nous ne devrions pas rechercher une position ou un pouvoir personnel. Notre ministère vient de Dieu, et non des hommes.



Ne laissez jamais vos protégés perdre de vue la raison pour laquelle nous dirigeons. Il ne s'agit pas de remplir un rôle ou de maintenir une structure. Si nous sommes dirigeants, c'est pour la mission. Rappelez-leur constamment : nous sommes appelés à servir la vision du Christ, et non à nous assurer une estrade.

Un mentor ministériel doit garder la mission au centre de ses préoccupations. Ne laissez pas les distractions, les ambitions personnelles ou les enjeux politiques internes accaparer vos conversations. Guidez vos protégés vers l'essentiel : tout l'Évangile à tout le monde par toute l'Église.

Modèle de redevabilité et d'humilité

Enfin, le mentorat prospère là où la redevabilité est accueillie et l'ego crucifié. Notre autorité n'est ni arbitraire ni illimitée; elle est limitée par notre structure et notre politique. Nous sommes des dirigeants avec autorité, mais aussi sous autorité. C'est un principe que nous devons enseigner par l'exemple. Montrez à vos protégés que vous vous excusez si nécessaire, que vous ajustez vos plans si nécessaire et que vous vous soumettez aux conseils pieux. La véritable grandeur en leadership ne vient pas de la domination, mais du service. Comme l'a dit Jésus : « Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur. » (Matthieu 20 : 26)

Questions à discuter

- Dans votre contexte ministériel actuel, qui encadrez-vous intentionnellement et comment les développez-vous?
- Comment pouvez-vous mieux modéliser un leadership guidé par l'Esprit pour vos protégés?
- Dans quels domaines pourriez-vous avoir besoin de déléguer davantage de responsabilités pour habilitier les autres?
- Vos habitudes de communication renforcent-elles la confiance et la clarté parmi ceux que vous dirigez?
- Quelle vision donnez-vous à votre équipe ou votre église qui reflète à la fois la foi et l'orientation vers l'avenir?

En nous engageant à respecter ces principes, nous pouvons commencer à bâtir un héritage de leadership pieux pour la prochaine génération. Dirigeons non pas pour les applaudissements ou l'acclamation, mais pour la joie d'entendre ensemble ces mots : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. »



Ressource recommandée

Pour plus d'informations à ce sujet, voir mon livre *Spiritual Leadership in the Twenty-First Century* (Pentecostal Publishing House, 2015).

Le Dr David K. Bernard est le surintendant général de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale.



La mentalité du multiplicateur

Bryan Parkey

Pour atteindre les huit milliards de personnes dans le monde avec l'Évangile de Jésus-Christ, il faut une multiplication des ministres. Cependant, cela ne se produira que si nous adoptons la mentalité du multiplicateur, qui s'engage à : (1) encadrer intentionnellement; (2) communiquer clairement; (3) former régulièrement; (4) encourager sincèrement; et (5) habiliter avec enthousiasme.

Voyant la multitude, Jésus était ému de compassion, car elle était comme des brebis dispersées sans berger. Ce moment de sollicitude divine l'a poussé à déclarer à ses disciples : «La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.» (Matthieu 9 : 37-38) Seul Dieu peut appeler des individus au ministère, mais il nous utilisera pour reconnaître, affirmer et développer cet appel chez les autres. Ce n'est que le début. La mentalité du multiplicateur exige notre engagement dans tout le processus de découverte, de développement et de déploiement des ministres dans le champ de la moisson.

Encadrez intentionnellement

Le développement du leadership ne se fait pas par hasard et ne peut être produit en masse. Jésus a soigneusement choisi les douze et les a personnellement invités à le suivre.

Pendant trois ans et demi, il s'est investi dans leur vie, les préparant à poursuivre sa mission et à changer le monde.

De même, nous devons investir délibérément dans les jeunes dirigeants en leur donnant accès à notre vie. L'engagement personnel renforce la confiance, favorise la croissance et produit un impact durable sur le Royaume. Certaines choses peuvent être enseignées, mais beaucoup d'autres doivent être acquises.

Josué est l'un des personnages les plus dynamiques de l'Ancien Testament, mais son histoire commence non pas comme un conquérant, mais comme un serviteur. Deutéronome 3 : 28 rapporte l'ordre de Dieu à Moïse : «Donne des ordres à Josué, fortifie-le et affermis-le; car c'est lui qui marchera devant ce peuple et qui le mettra en possession du pays que tu verras.» Tout ce que Moïse voyait à l'horizon dépendait de la façon dont il préparait Josué à conduire le peuple vers la Terre promise. D'assistant à ministre puis à successeur, le parcours de Josué a été façonné par le mentorat intentionnel de Moïse.

Il en va de même dans le Nouveau Testament. Après la rencontre remarquable de Paul sur la route de Damas, Dieu a utilisé un personnage moins connu — Ananias — pour achever l'œuvre et confirmer l'appel de Paul.



Dans Actes 22, Paul raconte comment Ananias a déclaré que Dieu l'avait choisi pour connaître sa volonté, voir le Juste et entendre sa voix, car Paul avait été désigné pour être témoin de tout ce qu'il avait vu et entendu. Cette affirmation personnelle a joué un rôle crucial dans le lancement du ministère de Paul.

Qui encadrez-vous actuellement ? De qui êtes-vous un père spirituel ? Paul a dit aux Corinthiens : « Car, même si vous aviez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères » (I Corinthiens 4 : 15). La mentalité du multiplicateur exige un investissement personnel. Paul a dit à Timothée : « C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. » (II Timothée 1 : 6) Qui Dieu vous appelle-t-il à soutenir ? Qui a besoin de votre invitation à marcher à vos côtés ?

Communiquez clairement

« Les aigles sont attirés par la vision. » J'ai entendu cette phrase il y a des années, et elle m'est restée en tête. L'idée est simple : les dirigeants sont attirés par la clarté des objectifs. Si nous voulons multiplier les ministres, nous devons communiquer clairement la mission et la vision. Les gens ne se contenteront pas de ce qu'ils ne comprennent pas.

Lorsque Mardochée sollicitait l'intervention d'Esther, elle a demandé : « ce qui s'était passé et pourquoi il agissait ainsi » (Esther 4 : 5). Autrement dit, elle voulait la clarté. Dans le ministère, nous devons être capables de communiquer à la fois le « quoi » (la mission) et le « pourquoi » (la vision) si nous voulons que d'autres se joignent à la cause. Jésus n'a laissé aucune ambiguïté : « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » (Luc 19 : 10)

En 1894, le poète Sam Walter Foss a écrit :

**« Amenez-moi des hommes à la hauteur de mes montagnes,
amenez-moi des hommes à la hauteur de mes plaines, des
hommes avec des empires dans leur dessein, et de nouvelles
ères dans leur cerveau. »**

Ces mots ont été ensuite inscrits à l'US Air Force Academy pour inspirer les jeunes cadets. Les mots ont été retirés en 2003, mais l'appel demeure intemporel. Que Dieu nous aide à donner une vision avec une clarté et une urgence telles qu'elles attirent hommes et femmes à la cause de Christ.

Entraînez-vous régulièrement

La mentalité du ministère est une mentalité de formation. Un touriste demandait un jour à un vieil homme d'un village : « Y a-t-il eu de grands hommes nés dans cette ville ? » L'homme répondit : « Non, seulement des bébés. » Le message est simple : personne ne naît grand ; ils doivent être développés. Les dons sont peut-être innés, mais les fruits et la fonction doivent être cultivés.



Paul nous a donné un modèle de formation clair dans II Timothée 2 : 2 : «Et ce que tu as entendu de moi... confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres.» Cela représente quatre générations de transmission. N'attendez pas d'avoir tout compris; transmettez simplement ce qui vous a été donné. Ce qui vous paraît ordinaire peut transformer quelqu'un d'autre.

La formation devrait être pratique et continue. Offrez aux jeunes ministres des occasions de vivre de véritables expériences de ministère. Offrez-leur des retours constructifs qui aiguisent leurs compétences et approfondissent leur compréhension. Ne vous engagez pas seul dans le ministère : impliquez d'autres personnes. Souvent, ce sont les échanges «en cours de route» qui laissent les plus profondes empreintes.

Encouragez de tout cœur

Chaque ministre a besoin d'encouragement. Applaudissez ses progrès, affirmez sa vocation et soyez sa voix la plus forte pour le soutenir. Un encouragement sincère renforce le courage, les liens et l'engagement à long terme.

Moïse l'a fait publiquement pour Josué dans Deutéronome 31 : 7-8 : «Fortifie-toi et prends courage... L'Éternel marchera lui-même devant toi.» Un tel encouragement n'inspire pas seulement, il donne de la force. Il dit à la génération suivante : «Tu n'es pas seul. Nous croyons en toi. Dieu est avec toi.»

Donnez du pouvoir avec enthousiasme

L'étape finale et essentielle de la multiplication est l'habilitation. N'hésitez pas : libérez d'autres avec joie et confiance. Confiez-leur des responsabilités importantes, célébrez leurs réussites et faites confiance à Dieu pour agir à travers eux. L'habilitation enthousiaste ouvre la voie à une croissance exponentielle.

Nous devons comprendre que chaque ministère a une date d'expiration. Quel que soit notre succès, ce que nous bâtissons sera un jour confié à un autre. Comme l'a sagement observé Salomon : «Une génération s'en va, une autre vient» (Ecclésiaste 1 : 4). Notre étape de la course est temporaire. Jésus a confié la mission de l'Église à des disciples qui, au moment de sa mort, étaient dispersés et effrayés. Mais il n'a pas paniqué; il les avait formés pour leur moment.

La mentalité du multiplicateur est plus qu'une stratégie : c'est une responsabilité spirituelle. Si nous voulons atteindre cette génération et la suivante avec l'Évangile, nous devons former des ministres qui avanceront la mission. Cela exige un investissement personnel, une communication claire, une formation continue, des encouragements sincères et l'habilitation audacieuse. L'avenir de l'Église ne repose pas sur notre capacité à maintenir ce que nous avons bâti, mais sur notre volonté de multiplier ce qui nous a été donné. Ne nous contentons pas de bâtir un ministère; multiplions les ministres. La moisson l'exige. Le ciel en dépend.

Bryan Parkey

Brian Parkey est le surintendant du district du Missouri.





Le pouvoir du mentorat et du développement intentionnel

Darin Sargent

Dans chaque histoire de ministère réussi, il y a souvent un fil conducteur discret et constant : quelqu'un a pris le temps d'investir dans quelqu'un d'autre. Avant même que je ne me tienne derrière une chaire ou que je ne lance un mot d'encouragement depuis l'estrade, quelqu'un a cru en moi. En fait, c'était plus d'une personne. Je suis béni d'être le fruit de ceux qui ont pratiqué le mentorat intentionnel dans ma vie. Cela m'a convaincu que si nous voulons multiplier les ministres pour la prochaine génération, cela dépend de notre engagement à faire de même.

Un parcours personnel de développement

En repensant à ces trente-sept dernières années, je réalise que je ne suis pas arrivé au ministère par hasard. Mon cheminement a commencé parce que certains ont voulu chercher en moi quelque chose que je ne voyais même pas. Je peux regarder en arrière et les nommer, des hommes et des femmes de Dieu qui ont investi dans ma vie leur temps, leur sagesse et parfois même leur correction. Ils ne m'ont pas seulement appris à prêcher ou à construire un sermon. Ils m'ont donné l'exemple de la prière, de l'humilité, de l'assurance et de la grâce.

Sans citer de noms, car beaucoup trop de personnes ont marqué ma vie, l'une des premières à m'avoir marqué durablement fut quelqu'un que j'observais discrètement pendant mes années du collège biblique. Je ne passais pas beaucoup de temps avec lui, mais je l'observais attentivement. J'observais sa façon de traiter les gens. Je l'écoutais partager les tensions fondamentales du ministère en classe. J'ai remarqué qu'il s'attardait à l'autel après le départ de la plupart. Je n'ai pas seulement appris de ses paroles; j'ai appris de sa vie. Ce genre de mentorat ne peut être reproduit dans un cours magistral ou un manuel. Il est personnel. Intentionnel. Relationnel.

Un autre mentor m'a étiré dans le domaine du leadership. Il a poussé ma réflexion, a remis en question ma complaisance et m'a constamment rappelé de garder mon côté spirituel vif. Il ne m'a jamais laissé me reposer sur mes lauriers. «Tu es appelé à aller plus loin», me disait-il, même dans les moments où j'avais envie de me reposer. Ses paroles résonnent encore dans mon esprit. Sans ces personnes, je n'aurais peut-être jamais pleinement répondu à l'appel que Dieu avait placé sur ma vie. Ils ont vu quelque chose en moi, l'ont révélé et m'ont intentionnellement aidé à entrer dans le ministère que Dieu avait pour moi.

Pourquoi le mentorat est plus important que jamais

Nous vivons à une époque d'accès instantané, où vous pouvez regarder des milliers de sermons en ligne, assister à des conférences presque tous les mois de l'année et vous connecter avec des voix mondiales via les médias sociaux.

Cependant, l'accès n'est pas synonyme de redevabilité, et le simple fait d'écouter ou de regarder une bonne prédication ne remplacera jamais la valeur irremplaçable d'un mentor présent, engagé et pieux.



Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser la prochaine génération de ministres se débrouiller seule. Si nous voulons multiplier demain des dirigeants oints, bibliquement solides et spirituellement forts, nous devons les former aujourd'hui. Cela ne se produit pas par défaut. C'est intentionnel.

Le mentorat est un processus intentionnel qui consiste à offrir à quelqu'un notre temps, notre témoignage, notre expérience et notre exemple, afin qu'il puisse s'élever vers le dessein que Dieu lui a assigné. Il ne s'agit pas de copier notre personne, mais d'aider les autres à atteindre la plénitude de ce que Dieu les a appelés à être.

Le modèle de multiplication de Jésus

En considérant Jésus comme un modèle, on découvre rapidement qu'il nous a donné le plan directeur de la multiplication. Il n'a pas lancé un mouvement en écrivant un manuel; il l'a initié en encadrant douze hommes. Il a vécu avec eux, marché avec eux, les a corrigés, encouragés et, finalement, les a libérés pour accomplir de plus grandes œuvres.

Il a vu les foules, certes. Mais il a choisi les douze. Et lorsqu'il est monté au ciel, il n'a pas laissé derrière lui un public. Il a laissé derrière lui des disciples formés, instruits, mentorés et habilités.

C'est ainsi que l'Église s'est alors multipliée. C'est ainsi qu'elle doit se multiplier aujourd'hui.

Étapes pratiques pour multiplier les ministres

Si nous voulons multiplier les ministres dans nos églises, districts et mouvements, nous devons créer une culture où le mentorat est attendu et valorisé. Voici quelques pistes concrètes pour commencer :

- **Identifier le potentiel, pas seulement la performance.** Nous devons privilégier le caractère au charisme. Parfois, on élève les gens en fonction de leur talent et de leurs compétences plutôt que de leur caractère et de leur fidélité. Notre ascension dépend de la profondeur de notre caractère. Certains des dirigeants les plus remarquables se cachent au grand jour, de fidèles serviteurs qui ne cherchent pas à gravir les échelons, mais qui restent inébranlables dans l'ombre. Exprimez ce que vous voyez en eux et encouragez-les à se manifester.
- **Créer un espace d'accompagnement et de service.** Le ministère est souvent plus attrapé qu'enseigné. Emmenez-les avec vous à l'hôpital, à la salle de prière, à la réunion du personnel. Laissez-les vous regarder prier. Montrez-leur comment vous servez. Ne vous contentez pas d'enseigner la théologie du ministère, montrez-en l'essence même.
- **Offrir la rétroaction et des corrections avec bienveillance.** Un bon mentorat comprend à la fois des encouragements et des critiques constructives. N'évitez pas les conversations difficiles. Dites ce qui les aidera à grandir. Mais faites-le avec amour, cohérence et humilité. Bien que souvent désagréable à recevoir, c'est un élément nécessaire à la croissance et au développement.
- **Être cohérent, pas seulement occasionnel.** Les rencontres ponctuelles sont utiles, mais un véritable mentorat se construit avec le temps. Soyez constant. Prévoyez du temps dans votre horaire pour investir intentionnellement. Le temps que vous consacrez aujourd'hui est un investissement durable pour demain.



- **Habiller et libérer.** Le mentorat doit finalement passer de l'équipement à la confiance. Ne vous contentez pas de les former, faites-leur confiance. Laissez-les prêcher. Laissez-les diriger. Laissez-les échouer et avancer avec vos conseils. La multiplication ne se produit que si vous êtes prêt à lâcher prise et à les laisser grandir. Cela peut être difficile, mais c'est réalisable.

L'héritage d'un mentor

Quelqu'un, dans l'ombre, a façonné chaque ministre que vous admirez. Quelqu'un qui a perçu l'appel. Quelqu'un qui a donné vie à chacun. Quelqu'un qui lui a donné sa chance.

C'est notre travail maintenant.

En nous consacrant aux autres, nous ne formons pas seulement des dirigeants, nous perpétons notre héritage. Je ne prêcherai peut-être jamais dans toutes les églises, toutes les villes ou tous les pays, mais si j'accompagne quelqu'un qui le fait, une partie de moi-même l'accompagne. Mon plafond devient son plancher. C'est la beauté de la multiplication.

Je pense souvent à ceux qui m'ont enseigné et à la façon dont leurs voix résonnent encore dans mes sermons, mon leadership et ma vie de prière. Leur fidélité perdure en moi. Et je prie, par la grâce de Dieu, que ma fidélité perdure à travers ceux que j'ai l'honneur d'encadrer en retour.

L'Église n'a pas besoin de plus de célébrités. Elle a besoin plus que jamais de pères et de mères spirituels. De plus de mentors capables de former des disciples. De plus de voix expérimentées, prêtes à passer du temps avec la nouvelle génération. Nul besoin d'être parfait pour encadrer quelqu'un. Il suffit d'être présent. Montrez-vous. Exprimez la vie. Créez de l'espace. Partagez vos blessures. Passez le micro quand le moment est venu. Et ne sous-estimez jamais le pouvoir d'une conversation tranquille qui aide quelqu'un à entrer dans son appel. Souvent, les choses que l'on me disait après la fin de la musique et l'appel à l'autel étaient les moments les plus marquants de mon développement.

Si nous voulons voir une multiplication des ministres, nous devons d'abord multiplier nos investissements. Le ministère ne consiste pas à conserver ce que nous avons construit; il s'agit de transmettre ce qui nous a été donné.

Alors, à ceux qui m'ont encadré, merci. Je suis parce que vous l'étiez. Et à ceux que j'ai maintenant le privilège d'encadrer, allons-y. La moisson est prête. Et c'est à notre tour de nous multiplier.

Darin Sargent

Darin Sargent est directeur du Ministry Central auprès du Groupe de Ressources Pentecôtistes.





BOÎTE À OUTILS, N° 27

OUTILS PRATIQUES À UTILISER

EXERCICE DE COHÉSION D'ÉQUIPE

Multipliez ce que vous avez reçu



Cet exercice de cohésion d'équipe est conçu comme une application pratique des principes énoncés dans l'article de Darin Sargent, «*Le pouvoir du mentorat et du développement intentionnel*». Ancrée dans la conviction que la multiplication des ministres commence par un investissement relationnel délibéré, cette session aide les responsables d'Église à réfléchir à leur propre formation et à assumer la responsabilité de former les autres au ministère vocationnel. Comme le rappelle l'article, les ministres ne sont pas produits en masse : ils sont appelés, formés et libérés grâce à un mentorat intentionnel.

Cet exercice guidera les pasteurs et les dirigeants à réfléchir à leur propre parcours ministériel, à évaluer leurs efforts actuels pour former des ministres et à prendre des mesures significatives pour identifier, encadrer et multiplier ceux qui sont appelés au ministère au sein de l'église locale.

Cadre idéal : retraite de leadership d'église, cohorte de développement ministériel, session de formation pastorale ou réunion du personnel.

Partie 1 : Les fondations

Mot de l'animateur :

- «Chacun de nous ici présent est probablement engagé dans le ministère aujourd'hui parce que quelqu'un a reconnu notre appel et s'est investi dans notre développement. Le mentorat ministériel ne consiste pas à se cloner soi-même, mais à être les intendants de notre influence pour aider les autres à cheminer avec confiance vers l'appel que Dieu leur a confié. Pensez à quelqu'un qui vous a encadré ou qui vous a formé pour le ministère. Qu'a-t-il fait ou dit qui a marqué durablement votre vie et votre croissance spirituelles?»

Instructions :

- Chaque participant partage son histoire de mentor au ministère ou de développeur spirituel.
- L'animateur écrit les traits ou actions clés sur un tableau blanc ou un panneau d'affichage (par exemple, il a modélisé la fidélité, a remis en question la complaisance, a parlé de manière prophétique, a donné des opportunités, a prié avec persévérance).

Partie 2 : Questions de discussion

Divisez-vous en petits groupes et discutez :

Réflexion personnelle :

- Qui formez-vous actuellement pour un futur ministère, de manière formelle ou informelle?
- Qu'avez-vous fait intentionnellement pour nourrir leur appel ou leurs dons?

Défis culturels :

- Quelles hypothèses ou quels modèles dans la culture de l'Église d'aujourd'hui entravent le développement des futurs ministres?
- Comment pouvons-nous passer d'un ministère centré sur l'estrade à une multiplication centrée sur la personne?

Le plan directeur de Jésus :

- Quelles méthodes de mentorat spécifiques Jésus a-t-il utilisées avec ses disciples?
- Quel modèle devez-vous adopter plus pleinement dans votre mentorat des futurs ministres (par exemple, marcher avec eux, corriger, donner des instructions)?

Reconnaître l'appel :

- Qui, dans notre assemblée locale, pourrait avoir un appel ministériel qui n'a pas encore été cultivé?
- Que pouvons-nous faire ce mois-ci pour affirmer et soutenir cet appel?

Facultatif : Partagez votre plan en groupes de deux ou trois pour encourager et être redevable.

Partie 3 : Exercice pratique — « Le mandat ministériel »

Fournitures

- Fiches ou demi-feuilles de papier
- Stylos
- Facultatif : Fiche de travail « Mandat de multiplication ministérielle »

Instructions

Chaque participant réfléchit tranquillement et écrit :

- Une personne dans votre église qui, selon vous, a un appel au ministère, qu'il s'agisse de pastoralat, d'évangélisation, d'enseignement ou de service dans les cinq ministères ou dans un rôle de soutien.
- Trois manières intentionnelles dont vous allez investir en eux au cours des 90 prochains jours, telles que :
 - Invitez-les à co-diriger une réunion de prière ou une étude biblique
 - Emmenez-les en visite pastorale et faites un compte rendu mutuel par la suite
 - Se réunir mensuellement pour discuter de leur appel, de leurs défis et de leurs domaines de croissance
 - Donnez-leur une partie d'un service à diriger ou à parler, avec de la rétroaction
- Une date dans les trente prochains jours où vous entamerez une conversation personnelle affirmant leur potentiel et les invitant à une relation de mentorat intentionnelle.

Facultatif : Partagez votre plan en groupes de deux ou trois pour encourager et être redevable.

Idées de suivi facultatives

- Créez une « carte de mentorat ministériel » pour votre église, indiquant qui encadre qui dans le processus de développement.
- Organisez une cohorte trimestrielle « Ministre en formation », où les ministres en développement partagent leurs progrès, reçoivent des conseils et apprennent des dirigeants chevronnés.
- Présentez des histoires personnelles de mentorat et de croissance ministérielle lors des services ou des soirées de leadership pour normaliser cette culture de multiplication.



Ressources apostoliques

Cliquez sur les liens et les images ci-dessous pour découvrir davantage de ressources apostoliques pour aider votre église à connaître une croissance stratégique [disponible en anglais].



Strategic Growth Initiative

The mission of SGI is to create a culture of health that produces spiritual and numerical growth in ministers, churches, and districts in the UPCI.

Church Health Check-Up

Welcome to the *Church Health Check-Up*. This evaluation is designed to give you a more clearly defined understanding of your church's overall health. With a better understanding, you, as a pastor, can move forward to make the proper changes necessary to either continue the growth process, begin to grow again after a period of non-growth, or restructure for growth after a period of decline. Click below to access the Church Health Check-Up.

[Click Here](#)

A Church Growth Track

Now available for ALL! View this tremendous resource for pastors, districts, church leadership teams and those involved in the local church. This Church Growth Track will consist of eleven lessons, each taught by Apostolic leaders on the front lines of revival and growth. Please click VIEW COURSE for this free resource.

[View Course](#)